

Quercus petraea, alias Chêne sessile près l'église collégiale de et à Lobbes

*Ce 23 avril 2023,
au lendemain de Pâques*

Il y a quelque temps, j'ignorais encore pourquoi, avec de violents coups de louchet, un jardinier m'a extirpé de l'humus qui m'a vu naître humblement et ce pour m'embarquer je ne sais où, les racines emmaillottées, sur des routes brinquebalantes...

Ursmer dut certainement ressentir, quant à son avenir, les mêmes sentiments lorsqu'il quitta les contrées de sa naissance et de sa jeunesse ; après de longs chemins, il franchit l'Helpe majeure à gué, puis parcourut hêtraies, hameaux, chênaies, prés, villages, fourrés de charmes et de noisetiers pour enfin descendre encore une vallée où il rencontra la Sambre, là où le petit Laubac la grossit : dans ce grand méandre il dit : « C'est ici que je m'arrête ! », et il y développa son abbaye.

Aujourd'hui, moi chêne, je vous écris : voyez, mon adresse ne nécessite aucun chiffre : je suis à Lobbes, douillettement ancré tout en haut de l'escarpement rocheux près de la Collégiale qui déjà m'impressionne par sa situation, par son âge vénérable et par son élégance. Je comprends et j'accepte ma nouvelle destinée et je suis prêt à m'assumer comme arbre pour poursuivre, je l'espère, une longue vie auprès de vous, auprès de celles et ceux qui vous succéderont quand je deviendrai enfin adulte !

Mais que je me présente ! Dans ma famille des Fagacées, je suis Quercus, et plus précisément Quercus petraea. Je tiens à préciser que, malgré la quasi-homonymie avec le patronyme de notre doyen Mr l'abbé Philippe Pêtre, cet adjectif 'petraea' ne fut pas imposé par le décanat de notre Collégiale.

Bien. Voilà. Je suis chez vous, et pour longtemps ! Quant au gîte et au couvert, je me débrouille déjà comme un grand : ma seule exigence est que ce nouvel environnement pour moi conserve les meilleures conditions possibles pour assurer ma croissance et mon développement. Ce doit vous être facile puisque mes besoins sont les mêmes que les vôtres, dans une forme de complémentarité entre vous les humains et nous les plantes.

Pour vivre, je n'ai besoin que d'un peu de chaleur, que de lumière, celle du soleil, que d'eau, celle de la pluie, que de quelques minéraux, ceux de la terre qui nous porte, que de carbone apporté par l'air et le vent ; et, en remerciement, nous les arbres, nous diminuons le carbone que vous rejetez dans l'air et apportons cet oxygène qui vous est si indispensable, dites-vous ! Vous voyez : nous respecter, arbres, c'est vous respectez vous-même !

Déjà je me sens bien ici, à tes côtés, mon ami. Mais ne m'invite pas chez toi car, vois-tu, mes déplacements sont assez difficiles ; alors viens me voir souvent pour entre nous se saluer d'un discret bonjour, en toute sympathie...

Et de saison en saison tu me verras grandir, grossir, avancer des branches, gagner des bourgeons et chaque année voir naître de nouvelles feuilles pour brasser l'air et embrasser le ciel, tout en laissant mes racines envahir la terre et enlacer ces roches dont quelques morceaux constituent le corps matériel de notre Collégiale dans laquelle, grâce à vous, roches mes sœurs, bien que simples cailloux assemblés en murailles, l'âme et l'esprit ne peuvent que s'élever.

Et quand mes frères arbres voisins, toi saule dont les branches semblent pleurer et vous tilleuls régulièrement coiffés en brosse, aurez fini votre existence près de nous, moi je serai toujours là, présent encore pour quelques siècles. Puis un jour ma sève ralentira et mes bourgeons auront faim, mon déclin commencera, dans un affaiblissement peut-être amplifié par trop de chaleur, par moins de pluie, par trop de vent, voire tout à la fois...

Aussi, j'en suis certain : ceux qui m'approcheront pour un dernier au revoir prendront le meilleur de mon robuste tronc jusqu'alors si parfait pour le sculpter, à l'image de l'œuvre nouvelle de Serge et de Léo, pour le sculpter, dis-je, en nouveau Saint Ursmer que j'aurai alors tout récemment rejoint...

Trêve de larmes, quittons demain : revenons à aujourd'hui, ici ! Votre mémoire et votre témoignage rassurent saint Ursmer, et moi, Quercus petraea, je me joins à lui pour vous dire, mes amis, à toutes et tous, avec autant de sincérité que d'espérance, un tout grand merci !

Xavier Legrain,
Cercles des Naturalistes de Belgique asbl Haute Sambre